

La faune : du plus petit au plus grand

La vie microscopique

Les milieux humides sont riches en vie microscopique. On peut les comparer à une véritable « soupe biologique » ayant pour ingrédients des milliards de petits êtres vivants dans un abondant mélange d'éléments nutritifs.



Phytoplancton



Zooplancton

Sous l'eau, près des tiges, dans le sol ou près des racines des plantes, on peut découvrir les bactéries et les champignons. Il y a aussi le phytoplancton, cette flore diversifiée composée d'algues microscopiques et le zooplancton constitué d'un monde impressionnant de minuscules animaux. Ces organismes interceptent et recyclent les éléments nutritifs tels que l'azote et le phosphore contribuant ainsi à l'amélioration de la qualité de l'eau.

Faisant partie du zooplancton, les invertébrés fourmillent également dans cette « soupe ». Ils décomposent les déchets, filtrent l'eau et se nourrissent des algues. Les invertébrés se développent en énorme quantité dans les zones inondées chaque printemps et constituent alors une source de nourriture pour les poissons et alevins, les canards, les amphibiens et pour de nombreuses autres espèces. Composés de larves d'insectes, de mollusques, de crustacés et d'annélides (vers), les invertébrés ont des noms aussi étonnants que leurs formes.



La biodiversité ... c'est l'étonnante diversité de la vie sur la terre

Elle comprend trois éléments importants :

- ♦ la diversité des espèces
- ♦ la diversité génétique
- ♦ la diversité des écosystèmes

La biodiversité est fragile et de plus en plus menacée par :

- ♦ la destruction des habitats
- ♦ l'exploitation excessive des ressources
- ♦ la pollution

La préservation de la biodiversité est essentielle à la vie.

Canards Illimités Canada

710, rue Bouvier, bureau 260, Québec, Qc G2J 1C2
(418) 623-1650 / 1-800-565-1650 Télécopieur : (418) 623-0420

www.ducks.ca/quebec

Illustration (couverture et intérieur) : © Presses de l'Université du Québec.
Tiré de : *L'étang, un milieu de vie*. Conception scientifique : Estelle Lacoursière.
Illustration : Claire Tremblay.



North American Waterfowl
Management Plan
Plan nord-américain de
gestion de la sauvagine
Plan de Manejo de Aves
Acuáticas de Norteamérica



Des marais pour la vie ...



FONDS D'ACTION
QUÉBÉCOIS POUR LE
DÉVELOPPEMENT DURABLE

Partenaire financier
Québec

Le marais

Un milieu de vie des plus diversifiés
Un monde à découvrir...

Nous vous invitons à prendre part à une expédition dans un des milieux les plus productifs de la planète. Venez découvrir l'étonnante biodiversité de ce milieu et les multiples composantes de cette grande chaîne de vie.

Bonne expédition!



Des marais pour la vie ...

Et si on commençait par la flore

Les plantes des écosystèmes aquatiques se sont spécialisées et jouent des rôles très importants, elles :

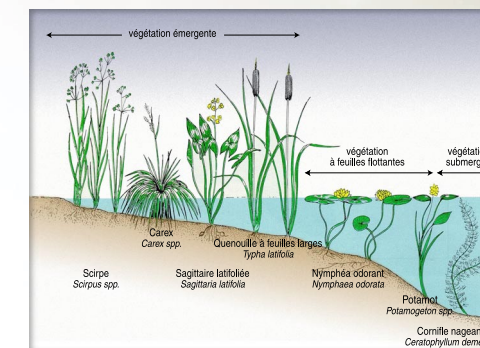
- ♦ ralentissent la vitesse d'écoulement de l'eau
- ♦ retiennent les particules en suspension et stabilisent les sols
- ♦ captent, filtrent et recyclent les éléments nutritifs
- ♦ oxygènent le milieu et empêchent le réchauffement de l'eau
- ♦ abritent la faune et servent de nourriture

La végétation typique d'un marais est constituée d'une succession de plantes établies selon la profondeur de l'eau.

1. Les plantes submergées telles les myriophylles, la cornifle nageante et l'élodée du Canada vivent sous l'eau. Ces plantes jouent un grand rôle dans l'oxygénation de l'eau et abritent microorganismes, invertébrés aquatiques, insectes et petits poissons.

2. Les plantes à feuilles flottantes se trouvent en zone moins profonde. Les espèces à feuilles larges, comme les nénuphars et les nymphéas, créent de l'ombre et diminuent le réchauffement de l'eau tout en servant de support à divers organismes. D'autres plantes comme les lenticules absorbent l'azote et le phosphore tout en constituant une nourriture pour la faune.

3. Les plantes émergentes telles les sagittaires, scirpes, quenouilles et carex, se retrouvent dans les endroits peu profonds. Les graminées comme l'alpiste roseau s'implantent sur la rive inondée. Ces plantes assument la majorité des rôles énumérés précédemment.



Le saviez-vous ?

Parmi les 408 plantes vasculaires* rares répertoriées au Québec, 110 se trouvent dans les milieux humides et, de ce nombre, 12 sont considérées comme des plantes rares au Canada.

* Plantes vasculaires = végétaux supérieurs qui ont une tige, des feuilles et des racines (par opposition à plantes cellulaires)

Les insectes

Les insectes, ces mal aimés et mal connus, constituent le groupe animal le plus important et diversifié des milieux humides. Ils sont les premiers à coloniser ces milieux et sont de très bons indicateurs biologiques.



À l'état d'œuf, de larve ou d'adulte, ils constituent un chaînon alimentaire indispensable aux poissons, aux batraciens et aux oiseaux. Plusieurs groupes d'insectes présentent un large éventail d'adaptations leur permettant d'habiter presque tous les types de milieux humides. Par exemple, les pattes des insectes glisseurs de surface sont munies de soies hydrofuges (imperméables) qui leur permettent de prendre appui sur l'eau. On retrouve aussi les nageurs à respiration aérienne qui remontent à la surface pour renouveler leur provision d'oxygène.

Les insectes aquatiques se nourrissent de bactéries, de petites particules en suspension dans l'eau, de végétaux et même de proies vivantes.



Le saviez-vous ?

Le monde des insectes aquatiques est représenté par au moins 1700 espèces, soit plus de cinq fois le nombre d'espèces de vertébrés et plus de trois fois le nombre d'espèces de plantes vasculaires. (UQCN, 1990).

Les amphibiens et les reptiles

Les grenouilles, rainettes, salamandres, crapauds, ouaouarons, tritons et nectures sont regroupés sous le terme d'amphibiens.



Les tortues et les couleuvres font partie des reptiles. Au Québec, 50% des espèces de ces deux groupes ont besoin des milieux humides pour accomplir leur cycle vital. La grenouille des bois et le crapaud d'Amérique recherchent les mares temporaires pour y pondre leurs œufs. Par ailleurs, d'autres espèces comme la grenouille léopard et la grenouille verte sélectionnent les marais permanents. Toutes les espèces de tortue à l'exception de la tortue des bois ont naturellement besoin des milieux humides pour leur alimentation et pour l'hivernement. La couleuvre d'eau est toujours associée aux milieux humides alors que d'autres comme la couleuvre rayée, fréquentent cet endroit à la recherche de grenouilles, une de ses nourritures préférées.

La modification et la disparition des milieux humides affectent considérablement ces populations d'amphibiens et de reptiles. Plusieurs espèces sont susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables au Québec. Ils s'agit de : la couleuvre d'eau, la tortue des bois, la tortue géographique, la tortue molle à épines, la tortue mouchetée, la tortue musquée, la tortue ponctuée, la grenouille des marais, la rainette faux-grillon de l'Ouest et la salamandre à quatre doigts.

Les oiseaux

Plus d'un tiers des oiseaux du Canada fréquentent, se reproduisent, se nourrissent ou font escale dans les milieux humides.



La sauvagine regroupe les oies, les bernaches, les cygnes et les canards barboteurs et plongeurs. La conservation des milieux humides à l'échelle du continent est essentielle à leur survie.

Le saviez-vous ?

33 espèces de sauvagine se reproduisent au Québec, dont au moins 50% de la population mondiale de canard noir.

Les oies et les bernaches effectuent une halte migratoire au printemps, en attendant que les sites de nidification situés plus au nord soient dégelés. Pendant ce temps, elles se reposent et refont leurs forces en consommant des aliments riches en énergie et en protéines tels les scirpes et d'autres espèces végétales comme les renouées.

Pour les espèces comme les canards barboteurs et plongeurs, la végétation variée des milieux humides permet aux femelles de trouver des zones sécuritaires de repos à l'abri des prédateurs et des intempéries, afin de protéger leurs précieuses couvées. De plus, l'abondance d'aliments riches (invertébrés, graines, tiges et racines) permet aux oiseaux d'accumuler des réserves énergétiques en prévision d'activités particulièrement exigeantes comme la nidification et la migration automnale.

Le pourtour des milieux humides constitue un habitat de prédilection pour une panoplie d'oiseaux qui bénéficient d'un garde-manger à proximité. Les limicoles, les insectivores ainsi que les oiseaux de proie ne sont pas en reste. On peut même y retrouver certaines espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables comme le Râle jaune.

Le saviez-vous ?

Certaines espèces de canards nichent dans les arbres. Il existe un programme provincial de nichoir qui vise à augmenter le nombre de sites de nidification des espèces arboricoles comme le Canard branchu, le Garrot à œil d'or et le Harle couronné.

Les poissons

De nombreuses espèces de poissons utilisent les milieux humides comme sites de fraie.



Les alevins profitent de la grande quantité de micro-organismes disponibles en raison du réchauffement rapide de l'eau au printemps.

D'autres types de poissons fréquentent ces lieux pour s'y nourrir d'invertébrés, de débris végétaux et de grenouilles. Grâce à leurs grandes richesses fauniques et floristiques, les milieux humides constituent un lieu de prédilection pour les principales espèces qui en bénéficient comme le brochet, la perchaude et la barbotte.

Les mammifères

Plusieurs mammifères séjournent dans ces milieux pendant une bonne partie de leur vie.



Parmi ceux-ci, on trouve les rongeurs (campagnol, castor, rat musqué), les cervidés (orignal, chevreuil) ainsi que les animaux à fourrure (vison, loutre, belette). Ils utilisent ces milieux comme abri, comme lieu d'alimentation, comme aire de repos et parfois comme site de reproduction. Les espèces les mieux représentées sont le rat musqué et le castor. Le castor tant qu'à lui joue un rôle clé, étant lui-même un aménagiste, créant des milieux humides qui seront utiles à de nombreux autres habitants tels les poissons, la sauvagine, les amphibiens, les rats musqués. Il contribue ainsi à la biodiversité du milieu.